

Le 1^{er} prix pour le plus français des Japonais

Le 2^e concours de violon de Mirecourt s'est achevé hier à Thaon avec un prestigieux concert et la remise des prix qui a consacré Shuichi Okada, un Japonais, et une Italienne, Laura Bortolotto, sacrée prix du jury.

THAON-LES-VOSGES

Plus d'une heure de délibération à l'issue de plus de deux heures de concert d'exception. C'est le temps qu'il a fallu au jury du 2^e concours de violon de Mirecourt pour départager hier à la rotonde de Thaon, les quatre finalistes en lice : trois jeunes femmes et un garçon. Et ce à l'issue d'épreuves sélectives qui avaient mis en concurrence pendant toute une semaine 19 candidats. L'après-midi, les quatre jeunes musiciens avaient eu l'honneur de jouer avec l'orchestre symphonique

et lyrique de Nancy dirigé par Jonathan Schiffman, des sonates de Saint-Saëns et Tchaïkovski. Marianne Piketty, violoniste de renom et membre du jury a salué la qualité de cet événement avant de remettre les prix, épaulée par les autres membres et Roland Daugareil, le président, éminent soliste également. « *Ce concours est né d'une boutade après un concert entre Jean-Paul Houvion, le président des concerts classiques d'Epinal et moi-même. On est parti de rien. Par les temps qui courent, lancer un projet nouveau, ce n'est pas raisonnable. Mais l'émotion qui en a jailli est*

merveilleuse. Ce concours, est un vrai acte de générosité ».

Puis vint le moment du suspense et des récompenses. Le 1^{er} prix a été remis au plus français des Japonais, et le seul jeune homme en lice, Shuichi Okada, 17 ans. Ce parisien qui étudie au conservatoire de Paris a reçu cette récompense avec beaucoup de modestie. « *Je suis ravi d'avoir joué avec un tel orchestre* » a-t-il confié, lui qui rêve de devenir soliste et passe jusqu'à 6 h par jour à travailler son violon. Ses parents, des Japonais négociants en vin, n'avaient pourtant pas prédestiné le jeune homme à cet instrument. « *C'est en écoutant une jeune fille jouer que j'ai eu envie à 5 ans de m'y mettre* » glisse-t-il. Le Noël suivant, ses parents ont accédé à sa demande en lui offrant un violon. Depuis, il ne compte pas ses heures pour maîtriser l'instrument. Pas simple quand on doit, comme cette année, assurer le concours du conservatoire, et obtenir son bac. Mais le jeune musicien, fan de David Oïstrakh, violoniste russe, est un bosseur acharné. Ce prix le prouve.

Le deuxième prix a été attribué à Eri Masaoka, une Japonaise de 20 ans. Le 3^e prix est allé à la jeune italienne Laura Bortolotto qui a été primée à quatre reprises puisqu'elle a

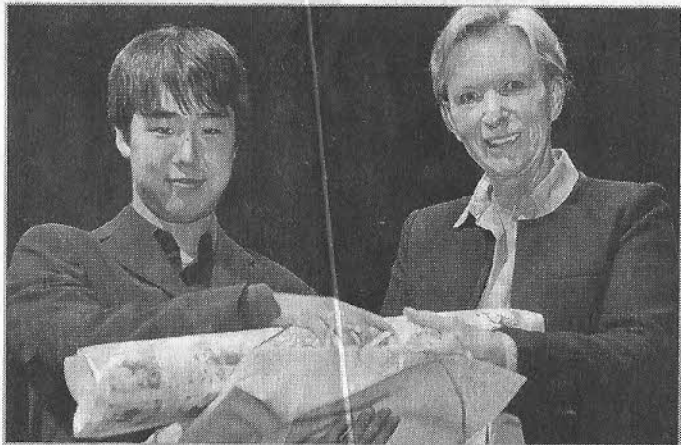


L'italienne Laura Bortolotto a conquis le public par son jeu plein d'émotion. Elle a reçu quatre prix dont celui des spectateurs.

obtenu aussi le prix Palazetto, le prix de l'école de lutherie et surtout le prix du public pour une interprétation à la fois vivante et pleine d'émotion. A 17 ans, la Vénitienne espère bien devenir un jour soliste et rejoindra d'ici un an le conservatoire de Manheim. « *Jouer Avec un tel orchestre était une grande première pour moi, j'ai été très fière et très émue.* » Le

public y a été sensible. Le 4^e prix a été attribué à la Coréenne Seayoung Kim, 24 ans qui demeure à Hanovre. Un événement et des musiciens qui vont contribuer à faire rayonner, s'il en était encore besoin, la réputation de Mirecourt et le talent de ses luthiers à travers le monde.

Sabine LESUR



Shuichi Okada, 17 ans, installé à Paris, rêve de devenir soliste dans un grand orchestre et a séduit par sa maîtrise technique. (Ph. J.M.)